



## LOUIS II LE BÈGUE (846-879)

Avec l'avènement de Louis II le Bègue, qui succède à son père Charles II le Chauve en octobre 877, une période confuse commence : la dynastie carolingienne ne règne pratiquement plus, face aux menées des descendants de Robert le Fort, qui finiront par prendre le pouvoir avec Hugues Capet, et face au développement du régime féodal, qui laisse la monarchie de plus en plus impuissante.

Il est vrai que la personnalité peu brillante de Louis le Bègue, qui porte bien son nom, semble-t-il, et qui transmettra sa débilité mentale à son fils, ne fait que faciliter les ambitions des seigneurs.

Le désordre s'installe, aggravé par les disputes des grandes maisons. Ce fut, comme le remarque Ferdinand Lot, une période confuse, funeste au pouvoir monarchique en raison même de son étendue.



Moins qu'un autre, Louis II le Bègue pouvait redresser la situation. Son règne s'annonce mal : certes, il gouverne, dès 867, la partie aquitaine de l'empire de Charles le Chauve, avant de se voir confier le gouvernement de la France quand son père part pour l'Italie ; mais Charles connaît son fils et le place sous une tutelle d'évêques, d'abbés et de comtes, qui ne pensent d'ailleurs qu'à se combattre.

A la mort de l'empereur, Louis II doit faire face à une coalition de seigneurs laïcs et ecclésiastiques qui lui reprochent d'avoir distribué indument des domaines et des abbayes ; il est cependant reconnu roi de France et couronné à Reims le 8 décembre 877.

Encore faut-il qu'il prenne l'engagement écrit de respecter les droits et les privilèges des évêchés et des abbayes du royaume. Il a la sagesse cependant de refuser la couronne impériale que le pape Jean VIII, cherchant des appuis contre les ducs de Bénévent et de Toscane, vient lui proposer un concile de Troyes, en été 878.

Cette même année, il a encore le mérite de conclure, à Fouron sur la Meuse, avec son cousin Louis de Saxe, un accord qui confirme le partage de la Lotharingie, effectué en 870 par leurs pères, et où les deux princes se promettent la paix et le soutien contre d'éventuelles menaces normandes.

Au printemps de 879, Louis II le Bègue doit aller dans la région d'Autun mater une révolte de Bernard, duc de Gothie, mais, malade, il ne peut dépasser Troyes. Il confie alors sa mission à son fils Louis (le futur Louis III), alors âgé de seize ans, aidé de Boson, roi de Provence et de Hugues l'Abbé. Lui-même regagne péniblement sa résidence de Compiègne où il meurt le 10 avril 879.

Louis le Bègue laisse deux fils. Louis III et Carloman, nés de son premier mariage avec Ansgarde, la sœur d'Eude de Bourgogne, tandis que sa seconde femme, Adélaïde, est enceinte du futur Charles le Simple.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Louis-II-le-begue.php>